

NON PAS A VOIR, MAIS A LIRE.

Avant de lire ce petit article (puisque'il s'agit en effet de lire), que nos lecteurs veuillent bien se reporter aux dernières pages de notre livraison d'aujourd'hui. Sous le titre de *Faveurs obtenues de sainte Anne*, ils trouveront le résumé, ou plutôt l'accusé de réception d'une centaine de lettres qui nous sont arrivées depuis quelques semaines. Malgré les grands coups de sabre que nous avons donnés sans pitié à droite et à gauche; malgré le genre nouveau que nous avons adopté pour cette fois, et qui consiste à ranger sous un même titre plusieurs faveurs différentes et signées par des noms divers, il nous faut encore, pour faire honneur à nos correspondants, leur réserver trois ou quatre pages d'un texte très serré.

Dès longtemps déjà nous nous demandons s'il n'y aurait pas lieu d'introduire dans cette partie de notre rédaction, une modification quelconque. Nous ne sommes pas assez naïfs pour croire que nos abonnés lisent ce catalogue de faveurs de la première ligne à la dernière. Nous croyons au contraire que les seules personnes qui nous ont écrit, le consultent pour y retrouver leurs noms ou leurs initiales, et se donner la certitude que leurs communications reconnaissantes sont arrivées à l'adresse marquée.

Les autres lecteurs, croyons-nous, ne lisent pas ce chapitre, et pourquoi? Parce que, nous le confessons nous-mêmes publiquement, comme nous l'avons confessé mille fois secrètement, il est un peu *décourageant*. Guérison et faveurs, c'est à peu près tout ce qu'on y peut trouver, et faut-il dire que c'est aussi à peu près tout ce que nous pouvons